

Critique

## Théâtre : « Nos assemblées », ou la gaie démocratie

Par **Béatrice Bouniol**

Publié le 5 décembre 2025 à 7h58 • Lecture : 2 min



Elise Chatauret et Thomas Pondevie, Compagnie Babel / Christophe RAYNAUD DE LAGE

— Au Théâtre Silvia Monfort à Paris, la Compagnie Babel offre un spectacle réjouissant, sensible et fourmillant d'idées sur les diverses manières de décider ensemble. Une piqûre d'énergie démocratique, à prescrire sans modération !

Saisissant contraste. Dehors, sur les bancs du Palais-Bourbon en ce début décembre, les discussions semblent à bout de souffle, tout juste ravivées par l'hypothèse du retour du 49.3 ou des ordonnances. Dedans, sur les gradins de la chaleureuse cabane du Théâtre Silvia Monfort, frémit de plaisir une toute neuve assemblée. Sur la scène, un mat aux allures de totem étend, tels des ramures, de longs fils où viendront bientôt s'accrocher des photographies. Pour l'heure, un seul tissu épinglé interroge le public, gaiement accueilli par les deux comédiens : « *Qu'est-ce qui nous rassemble ?* »

Quand nous sentons-nous appartenir à un groupe ? Comment décidons-nous ensemble ? De quelle manière votons-nous ? C'est le tour de force de la metteuse en scène Elise Chatauret et du dramaturge Thomas Pondevie, de faire de ces questions politiques et philosophiques un spectacle réjouissant et bourré d'énergie. Car l'une de leurs plus grandes réussites, c'est sans doute cet enthousiasme collectif qui ne cesse de croître durant l'heure et demie de *Nos assemblées*. Dopé par l'humour façon stand-up de Juliette Coulon et ManuMatte, comme par la spontanéité du public, ravi de son rôle d'un soir.

## « Quelle pizza partager ? »

En fil rouge de cette expérience participative, une simple question, aussi ordinaire que profondément ancrée dans notre culture : « Qu'allons-nous manger ensemble ce soir ? » ou plutôt, « quelle pizza partager ? », puisque, rappellent, goguenards, les deux comparses, les Français sont les premiers à se délecter du mets italien, avant même les habitants de la Botte. Le choix, de la pâte à la garniture, exigera proposition, objection, vote – la présence éventuelle de maïs, ce soir-là, provoquera de savoureux échanges.

Cette perspective conviviale suffira-t-elle à sceller le groupe ? Peut-être à en croire la bonne volonté de la nouvelle agora. Mais comment voter ? Cartons de couleur en main, les spectateurs expérimentent plusieurs façons de décider, à la majorité ou par points. Et si les préférences gustatives des uns et des autres ne varient pas, les résultats, eux, diffèrent grandement, tout comme la physionomie de la future pizza...

## De l'Antiquité à la physiologie animale

Surtout, cette innocente interrogation, aussi légère qu'une rêverie partagée, entraîne l'assemblée dans maintes contrées, de France et d'ailleurs, la fait enjamber les siècles, à l'écoute des scientifiques, philosophes, sages antiques et peuples lointains, qui tous ont cherché les meilleures règles de décision commune. Une traversée menée tambour battant, tandis que les photographies épinglées prennent vie au son des enregistrements glanés par la Compagnie, de Châteauroux à Sevrans, de Grenoble à Peyrat-le-Château, auprès de celles et ceux qui portent des initiatives citoyennes pour se réunir, débattre et avancer ensemble.

De cette moisson prodigieuse, une phrase soudain se détache, tandis que, sur scène, la poésie d'un geste à l'unisson en dessine le puissant message : « *Ce sont toujours les oiseaux à la périphérie qui font basculer tout le système* », énonce Olivier Hamant, grand observateur du vivant, par la voix de ManuMatte. Comment une nuée d'étourneaux change-t-elle, en un seul mouvement, de direction ? Grâce à ceux qui, en marge du groupe, sont les plus sensibles aux variations de l'environnement.

Jusqu'au 13 décembre au Théâtre Silvia Monfort à Paris, puis en tournée en 2026. Renseignements : [compagniebabel.com](http://compagniebabel.com)